



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1571 _____ mercredi 09 novembre 2022

- **Assassinat d'un troisième journaliste en moins d'un mois**
- **Arrestation à Comendador, en République Dominicaine, de l'épouse du vice-délégué de Belladère avec plus de 22 000 cartouches de gros calibres**
- **La Vallée de l'Artibonite de plus en plus sous la menace des gangs armés**
- **7 chefs de gangs dans le collimateur de la justice des États-Unis**

>> Assassinat d'un troisième journaliste en moins d'un mois

Une nouvelle tragédie dans la presse en Haïti : des bandits armés ont assassiné par balles le journaliste Fritz Dorilas près de chez lui, [le 5 novembre, à Caradeux \(municipalité de Tabarre, au nord-est de Port-au-Prince\)](#). Il coanimait l'émission « le droit, la loi et la justice » sur la station privée Radio Mégastar. Une vive tension existait, samedi dernier, dans la zone de Caradeux, où le gang armé de Vitelhomme Innocent, qui sème la terreur depuis plusieurs mois à Torcelle et Pernier (à l'est de Port-au-Prince), cherchait à installer un de ses lieutenants pour y avoir une emprise. « La justice doit faire la lumière dans le meilleur délai sur l'assassinat du journaliste Fritz Dorilas. Aucun journaliste ne devrait mourir dans l'exercice de son métier. Il incombe à l'État de garantir la protection des journalistes », considère Me. Darbensky Gilbert, qui coanimait l'émission « le droit, la loi et la justice » avec Fritz Dorilas. Une plainte contre X sera incessamment déposée par-devant la justice. La Société interaméricaine de la presse, créée en 1943 à La Havane et regroupant plus de 1 300 quotidiens, revues et agences d'information en Amérique, exige une enquête sérieuse pour faire la lumière sur l'assassinat de ce journaliste. C'est le troisième journaliste assassiné, en moins d'un mois, après Garry Tess, porté disparu le 18 octobre et dont le corps sans vie a été retrouvé le 24 aux Cayes (Sud), et Romelson Vilcin, tué d'une balle à la tête dans la cour du commissariat de police de Delmas le 30 octobre. Au moins 19 journalistes ont été assassinés ou blessés depuis janvier 2022 en Haïti, [selon un rapport du Réseau national de défense des droits humains du 3 novembre](#).

>> Arrestation à Comendador, en République Dominicaine, de l'épouse du vice-délégué de Belladère avec plus de 22 000 cartouches de gros calibres

Les autorités militaires de la République Dominicaine ont procédé, le 8 novembre, à Comendador (province d'Elias Piña), sur la frontière de Belladère, à l'arrestation de Mildrenne Manessa Milien, épouse du vice-délégué Yvanosky Joachim, qui transportait à bord de son véhicule plus de 22 000 cartouches de gros calibres, [rapporte le journal dominicain Listin Diario](#). Ce sont 22 160 cartouches, dont 12 000 de calibre 7.62 mm et 10 160 de calibre 5.62 mm, plus 30 510 gourdes et 1 160 pesos dominicains qui ont été saisis dans la voiture qui faisait route vers Carrizal (dans la partie haïtienne). A son bord, outre Mme Mildrenne Manessa Milien qui la pilotait, se trouvaient une autre dame et une fillette de 2 ans (du couple Joachim/Milien), dont l'identité n'a pas été précisée. Le véhicule officiel du vice-délégué (sorte de gouverneur de Belladère, représentant direct du pouvoir exécutif, selon la législation haïtienne) a l'habitude de traverser régulièrement le point frontalier Comendador/Belladère, sans être l'objet d'aucune fouille. Cependant, un militaire dominicain, qui a pris poste il y avait seulement 3 jours, a voulu le perquisitionner, le 8 novembre. C'est alors qu'il a fait la découverte de

cette importante cargaison de munitions de gros calibres. Depuis plusieurs mois, le couple Joachim/Milien et leurs proches résident à Comendador en raison du climat de terreur entretenue par les gangs armés en Haïti. Très connu à ce poste frontalier Belladère/Comendador, pour son intérêt à régler les différends qui s'y produisent, le vice-délégué de Belladère a déclaré être surpris de la nouvelle de l'arrestation de son épouse, qui serait allée aller chercher une de leurs enfants qui va en classe à Comendador. Où se trouvent les armes, pour lesquelles étaient destinées ces milliers de munitions ? N'y avait-il pas eu de multiples autres cargaisons d'armes et de munitions, qui ont transité sur la frontière à bord de véhicules officiels d'Haïti pour alimenter les gangs sur le territoire national ? Pourquoi de nombreux officiels d'État sont régulièrement cités dans diverses opérations de corruption, de trafic d'armes et de munitions ? Autant de questions, qui agitent l'opinion publique en Haïti, après cette arrestation. Selon un article, publié par Le Nouvelliste en septembre 2021, Yvanosky Joachim est membre du « Rassemblement des Jovenelistes pour la démocratie / Rjd », [une structure créée au lendemain de l'assassinat de l'ancien président de facto Jovenel Moïse, le 7 juillet 2021](#).

>> La Vallée de l'Artibonite de plus en plus sous la menace des gangs armés

Forte de plus de 300 000 personnes, la commune de Petite Rivière de l'Artibonite, au nord de Port-au-Prince, est barricadée depuis plusieurs semaines par les habitants, qui tentent de faire face aux incursions de plus en plus fréquentes des gangs armés. Ces derniers attaquent, rançonnent, pillent, volent, violent, kidnappent... en toute impunité. Ils peuvent passer plusieurs heures à faire entendre les détonations de leurs armes. Ces agressions, devenues permanentes, ont poussé beaucoup à migrer vers d'autres villes de l'Artibonite, en laissant leurs maisons, jardins, récoltes, bétail et divers autres biens. La situation est devenue plus compliquée depuis l'attaque du 21 octobre, des membres du gang *Gran grif* contre le commissariat de police de Petite Rivière de l'Artibonite, désormais assiégée. Un gallon d'huile de cuisine, qui coûtait 750 gourdes, est maintenant vendu à 2 250 gourdes. Un gallon de diesel, utilisé souvent dans les moulins de riz, **coûte** jusqu'à 2 000 gourdes. Les productions de riz, de bananes, de tomates, d'haricots, de calalou, entre autres, ne peuvent pas être écoulées sur le marché local. Dans la nuit du 8 au 9 novembre, les bandits armés ont kidnappé une habitante après avoir pillé sa maison. Plusieurs autres villes, à l'exemple de Cabaret, sont soumises aux multiples exactions des gangs, qui tentent d'installer leurs bases, afin de mieux perpétuer leurs forfaits contre les communautés locales, en toute impunité, sans être inquiétés par la police nationale.

Ndlr : US \$ 1.00 = + de 140.00 gourdes; 1 euro = + de 140.00 gourdes; 1 peso dominicain = 2.60 gourdes aujourd'hui

>> 7 chefs de gangs dans le collimateur de la justice des États-Unis

Les concernés sont Renel Destina, alias *Ti Lapli*, 40 ans, du gang *Gran Ravin* (secteur sud), Emanuel Solomon, alias *Manno*, la trentaine, du chef du gang Village de Dieu (côte ouest), John Peter Fleronvil et Jean Renald Dolcin, deux chefs du gang *Kokorat san Ras* basé à Lacroix Périssette (Artibonite), selon le document émis le 7 novembre par le bureau des affaires publiques du Ministère américain de la justice. Renel Destina est accusé d'avoir enlevé une citoyenne américaine, en février 2021, et de l'avoir séquestrée pendant environ 14 jours, avant de la libérer contre rançon. Emanuel Solomon, la trentaine, a été inculpé dans le cadre d'une plainte pénale pour l'enlèvement d'un citoyen américain, en janvier 2021. La victime a été gardée en otage pendant environ 11 jours. Une rançon a été versée pour sa libération, mais le gang a gardé la voiture et ses deux téléphones. John Peter Fleronvil et Jean Renald Dolcin sont accusés d'enlèvement de trois citoyens américains, dont un couple, en juillet 2022. Ils ont été détenus pendant 6 jours et ont dû payer pour leur libération. Fleronvil et d'autres membres du gang *Kokorat san Ras* ont été arrêtés, le 11 septembre, par la police de Fort-Liberté (Nord-Est), au moment où ils s'apprêtaient à traverser la frontière vers la République Dominicaine. Destina, Solomon et Dolcin sont recherchés, indique le document. Dans une déclaration du 7 novembre 2022, [le département d'État américain a aussi promis des récompenses, allant jusqu'à 3 millions de dollars, pour des informations menant à l'arrestation et/ou à la condamnation de Wilson Joseph, alias *Lanmò Sanjou*, Jermaine Stephenson, alias *Gaspityáy*, opérant à Croix-des-Bouquets \(municipalité au nord-est de Port-au-Prince\) et Vitelhomme Innocent, opérant à Torcelle et Pernier \(à l'est de Port-au-Prince\)](#).